



La forêt face aux incendies

Les incendies de cet été ont laissé dans les mémoires des images fortes mais aussi beaucoup de questions. Comment reconstruire une forêt après un incendie ? Est-il possible de rendre nos forêts plus résilientes ? Comment équiper les forêts pour faciliter la lutte contre les incendies ?

L'important, c'est la prévention

9 feux sur 10 sont d'origine humaine. La Teste-de-Buch, Landiras, Brocéliande... Les incendies s'intensifient dans les forêts françaises. Le climat n'est pas une cause directe d'incendie, mais il influe sur les conditions d'éclosion et de propagation des incendies. En France, la foudre est l'unique cause naturelle de départ de feu et elle concerne en moyenne moins de 10% des départs de feu. Cela signifie que 90% des incendies sont d'origine humaine.

La parole au terrain

" Le public n'a pas toujours en tête l'existence d'un risque d'incendie en forêt... On constate souvent lors des tournées de surveillance, la méconnaissance du public sur le risque d'allumer un feu en forêt. Chaque année, nous devons rappeler des mesures de prudence élémentaires. Chaque citoyen doit donc être acteur de la prévention, par un comportement responsable. Cela passe par une connaissance des dangers, des interdits et des obligations "

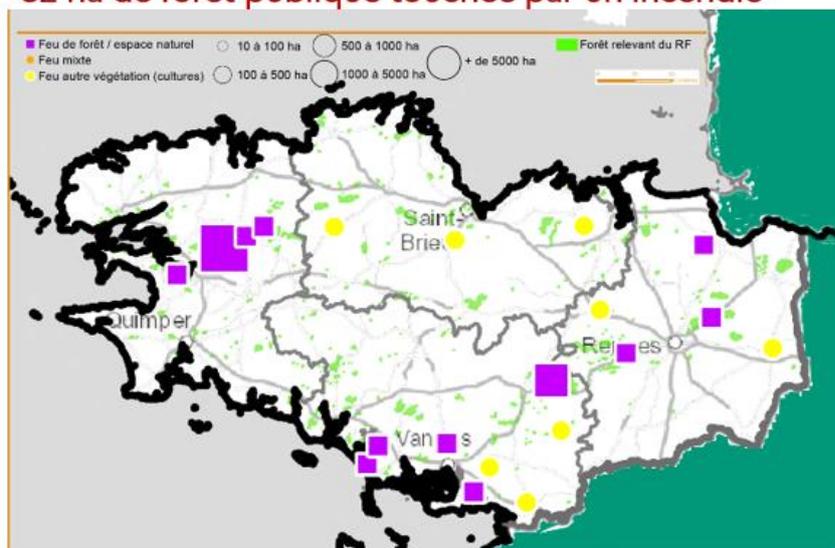


On fait le bilan des surfaces incendiées en 2022

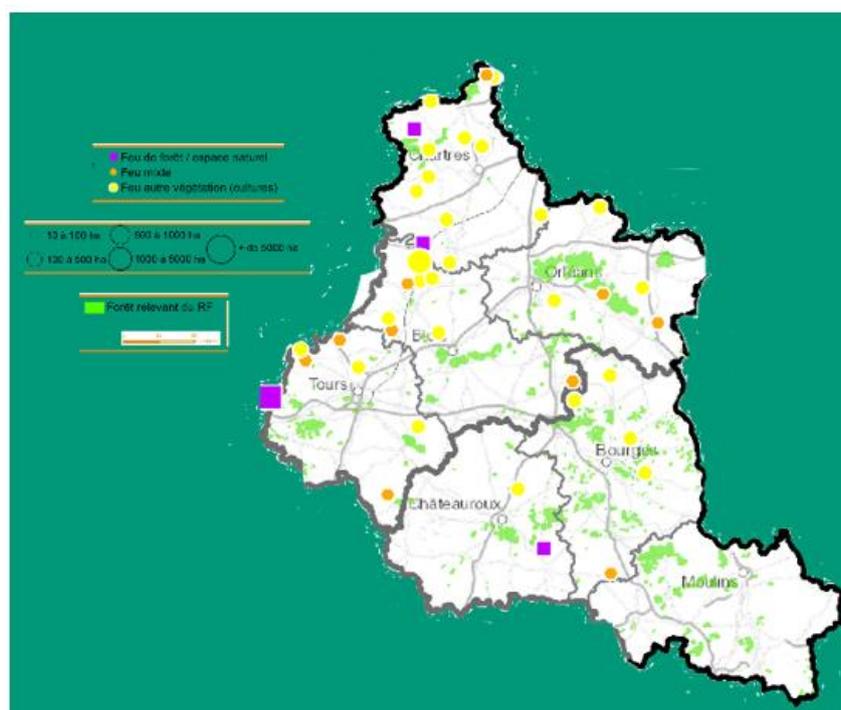
En Bretagne

Surface total brulées : 5629 ha

82 ha de forêt publique touchée par un incendie



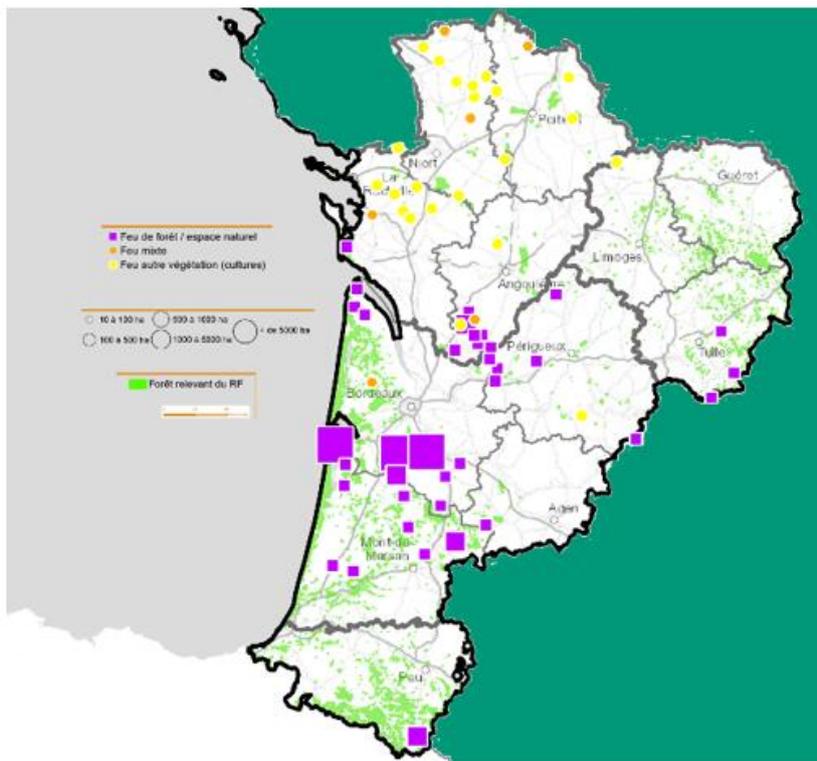
En Centre Val de Loire



Surface total brulées :
48 ha

8.5 ha de forêt publique
touchée par un
incendie

En Nouvelle Aquitaine

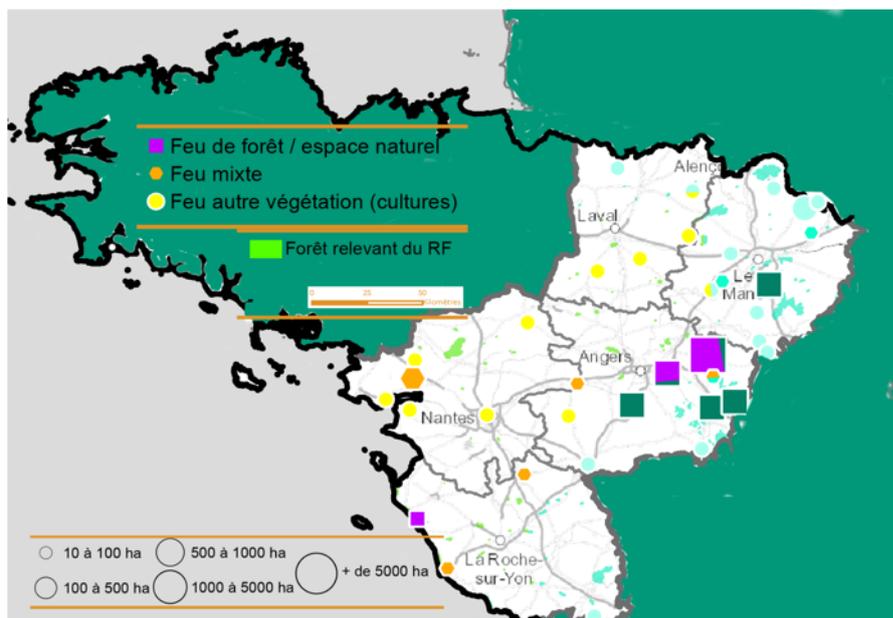


Surface total brûlées : 35 876 ha
Dont 3 121 ha de forêt publique touchée par un incendie

En Pays de la Loire

Surface total brûlées : 2 047 ha

36.5 ha de forêt publique touchée par un incendie



Le saviez-vous ? 65 000 ha de forêt ont brûlé cet été en France, soit 1 million de tonne de CO₂ rejeté dans l'atmosphère (l'équivalent de l'empreinte carbone de 100 000 français).

Question autour de la reconstitution des forêts incendiées

Après un incendie, plusieurs phases vont se succéder. Ce n'est seulement qu'après 2 à 4 ans que certaines parcelles seront replantées.

4 étapes vont se succéder :

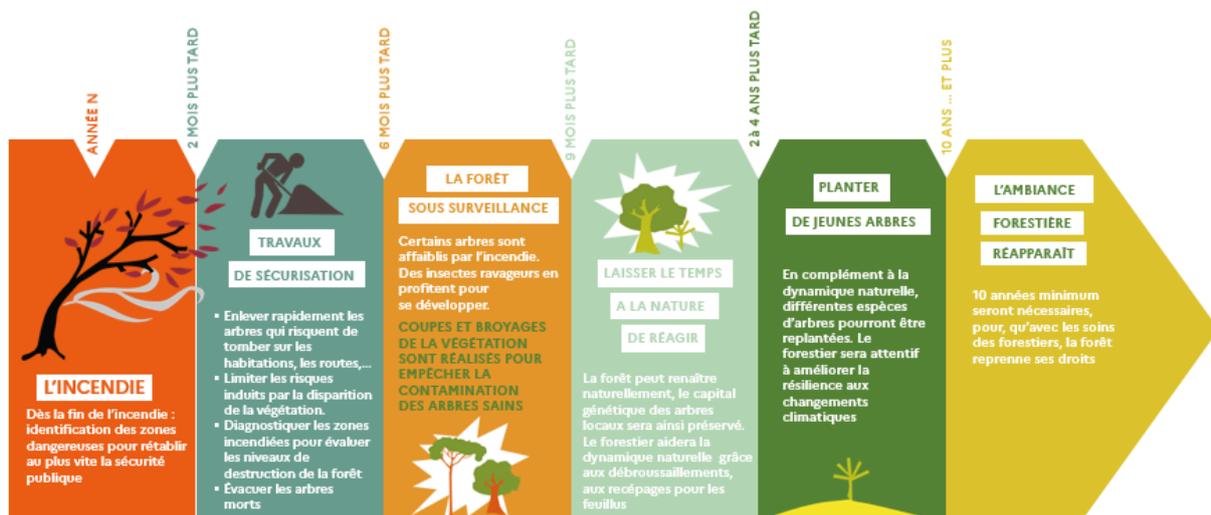
Sécuriser la forêt afin de limiter les risques induits par la disparition de la végétation (chutes de blocs, érosion, coulées de boue, ...) et que les activités en forêt puissent reprendre sans danger de chute d'arbre ou de branches sur les zones fréquentées.

Diagnostiquer chaque parcelle pour estimer le niveau de destruction des arbres, évaluer les volumes de bois à enlever et identifier les zones où les conditions pour une régénération naturelle sont réunies (nature du peuplement incendié, nombre d'arbres vigoureux restants, état du sol, ...)

Surveiller l'état sanitaire de la forêt Les parasites de faiblesse vont profiter du stress subi par les arbres à cause de l'incendie pour se développer. Les arbres moins résistants ne pourront pas lutter naturellement contre l'envahisseur. Le forestier doit surveiller et agir pour éviter que les parasites attaquent les zones épargnées de la forêt.

Reconstruire la forêt, cette dernière étape du processus a lieu 3 à 4 ans après l'incendie. Le forestier aidera la forêt à renaître soit en favorisant la régénération naturelle avec de légers travaux, soit avec des plantations dans les zones où la forêt n'a pu reprendre ses droits.

Pour redonner vie à la forêt après un incendie, il faut de la PATIENCE et s'appuyer sur les DYNAMIQUES DE LA NATURE



L'interview



Johanne Perthuisot, directrice pour l'ONF en Centre-Ouest-Aquitaine répond aux questions les plus fréquentes au sujet de la forêt et du risque incendie.

Y a-t-il des essences plus sensibles au feu que d'autres ?

Il faut bien l'avoir en tête : 90% des feux sont d'origine humaine. L'importance de l'incendie dépendra plus des conditions météo (sécheresse, chaleur et vent) que de l'espèce des arbres en place. D'ailleurs cet été l'a démontré. Ce sont aussi bien une forêt ancienne (Forêt usagère de la Teste), qu'une forêt mélangée (forêt domaniale de La Teste) qu'une forêt monospécifique de pin maritime qui ont été touchées (massif de Landiras). On a même vu des feux se déclarer au milieu de la chênaie à Orléans.

Comment expliquez-vous l'ampleur des surfaces incendiées cette année ?

Pour bien comprendre les enjeux, comparons un feu de forêt et un feu de cheminée. Quand on veut allumer rapidement un feu de cheminée on n'essaye pas d'allumer directement les buches ! Et on ne met pas le bois en vrac dans l'âtre, on arrange soigneusement le combustible avec à la base du papier journal très inflammable, sur lequel on place sans tasser du petit bois sec, puis enfin tout au-dessus des buches.

Cet exemple traduit l'importance capitale de la structuration verticale du combustible dans la dynamique d'un feu de forêt. C'est au niveau de la strate arbustive du sous-bois que la montée en puissance du feu se jouera. Or dans une forêt l'importance du sous-bois est fonction du couple essence et sylviculture, car c'est ce couple qui pilote l'éclaircissement au sol donc le volume de biomasse et le degré de sécheresse du sous-bois.

Alors, il n'y a pas de forêt idéale pour résister au feu ?

Hélas non. A conditions météorologiques données, ce n'est pas la végétation le seul facteur déterminant la surface finale d'un feu, c'est aussi, pour ne pas dire surtout, l'occupation du sol dans le territoire. Car c'est l'occupation du sol qui détermine les enjeux de la lutte qui vont mobiliser les pompiers. Donc le sujet de l'aménagement du territoire est tout aussi important que celui de la gestion forestière. Expertiser le comportement d'une forêt face au feu est une affaire complexe, car ce comportement dépend de plusieurs interactions :

- l'interaction essence, climat
- l'interaction essence état sanitaire
- l'interaction essence mode de sylviculture
- l'interaction essence versus organisation générale du territoire

De quelles pistes d'actions disposons-nous ?

Si on parle d'adaptation des forêts aux incendies, il n'y a pas de forêts vraiment adaptées ! Tous les arbres brûlent lorsque les conditions de sécheresse sont extrêmes. Cependant, les espèces méridionales ont adopté des stratégies pour s'adapter aux incendies. Exemple : le pin maritime se régénère très bien après le feu grâce aux graines libérées par la chaleur... dès lors qu'il a le temps d'arriver à l'âge de reproduction ou encore le chêne vert qui repart bien depuis la souche... dans tous les cas la forêt ne pourra se régénérer que si le feu ne revient pas sur la même zone trop rapidement. La résistance à la sécheresse et la capacité à se régénérer en conditions difficiles sont donc des facteurs sélectifs décisifs. De ce point de vue-là, le mélange d'essences est un point favorable. Cette diversité d'essences est d'ailleurs au cœur de notre stratégie plus globale d'adaptation des forêts au changement climatique. Avec les changements climatiques, la forêt de demain ne sera certainement pas la même que celle d'aujourd'hui. Pour l'ONF, tout l'enjeu est de conserver une forêt en bonne santé pour lui permettre de remplir pleinement son rôle de puits de carbone et ses autres fonctions écologiques, économiques et sociétales. Pour cela on cherche à remplacer les arbres dépérissants par des espèces plus résistantes.

Comment équiper les forêts pour faciliter la lutte contre les incendies ?

La reconstruction des forêts incendiées doit être l'occasion de penser ou repenser des équipements de défense de la forêt contre les incendies (DFCI) tels que des pistes dédiées, l'accès aux points d'eau, ... Ce doit être aussi l'occasion d'un rapprochement avec les SDIS afin de partager la culture de la lutte contre les feux de forêt, mettre en place des exercices en milieu naturel, ... On l'a vu les échanges entre les forestiers et les pompiers sont primordiaux pour lutter efficacement contre le feu. L'État a confié à l'ONF la mise en œuvre d'actions DFCI en région Midi-Méditerranée dans le cadre d'une mission d'intérêt général. Lors de son déplacement en juillet 2022 en Gironde, le président de la République a annoncé une réflexion pour étendre ce dispositif opérationnel de prévention du Sud-Est aux autres territoires français.

En savoir plus avec onf.fr

L'ONF a créé une page spéciale sur les feux de forêts avec des articles de fond, des interviews, des infographies ...



Accéder à la page [Feux de forêt : tout ce qu'il faut savoir](#)